



SYNDICAT D'INITIATIVE DE
JAMBES
& ENVIRONS

UN PARCOURS PATRIMONIAL JUSQU'AU MUSÉE DE LA TOUR D'ANHAIVE



À PROXIMITÉ

📍 Durée : de 1h30 à 2h00

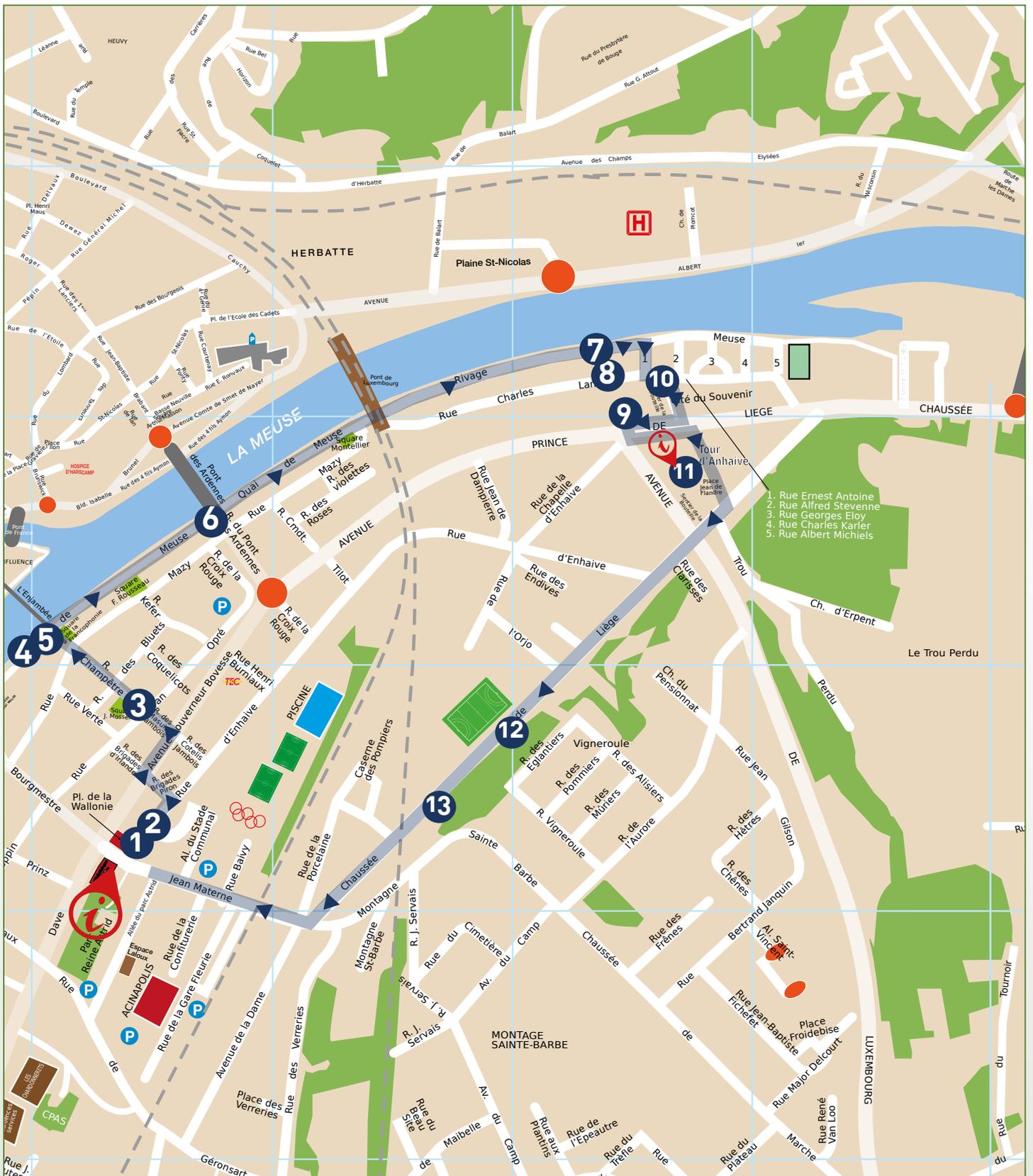
(selon le temps consacré à la découverte)

Longueur du parcours : 4,2 km



www.sijambes.be

081 24 64 43



**NAMUR
CAPITALE**

Infos :
Syndicat d'Initiative de Jambes
Avenue Jean Materne, 162 - 081/24 64 43
www.sijambes.be - info@sijambes.be



**SYNDICAT D'INITIATIVE DE
JAMBES
& ENVIRONS**

Éditeur responsable : Jean-Paul Noel - Avenue Jean Materne, 162 - 5100 Namur (Jambes)
 Graphisme : Richard Fripiat (SIJambes)



Place de la Wallonie

En effet, déjà pendant l'époque gallo-romaine, ce lieu a été occupé puisqu'on y a retrouvé, lors de fouilles archéologiques, un vaste cimetière romain datant du 1^{er} siècle au 5^e siècle de notre ère. Les romains enterraient leurs morts en dehors des cités, c'est donc tout naturellement à Jambes que les habitants de Namur ont enterré leurs proches durant l'antiquité. Cette découverte a été réalisée suite à la destruction de l'ancien hôtel de Ville de Jambes, conséquence de la fusion des communes en 1976. Il reste comme témoin de ce bâtiment communal le monument aux morts déplacé dans le parc Astrid. Cette destruction avait pour but d'élever les bâtiments que nous connaissons actuellement, ceux de la Région Wallonne. Le

fronton de ces constructions décrit la forme d'un berceau renversé et est percé d'un œil-de-bœuf protubérant. Celui-ci serait le signe d'une constante attention. En face des bâtiments, au centre de la place, une colonne représenterait le symbole de l'arbre de vie et des relations entre le ciel et la terre. Pour en savoir plus : voir Côté Jambes n° 39-2002.

L'aménagement du patio du Ministère de la Région wallonne

Les cinq sphères en fer oxydé sont les œuvres de Françoise et Georges Pirson, couple de frère et sœur originaires de Namur. Elles sont posées sur le sol et décrivent une trajectoire elliptique. Dans leur voisinage, cinq hautes structures en acier, des sculptures verticales (tendeurs ou haubans) s'avancent sur la voûte pour scander et diviser l'espace. « On avait envie de marquer l'apparition de l'Homme et de l'outil dans ce monde minéral » précise Françoise Pirson. Cinq gros blocs identiques recouverts d'une mince plaque de pierre sont alignés devant une façade. Ils scandent eux aussi l'espace et invitent le passant à s'attarder et pourquoi pas s'asseoir. À vous d'interpréter ce que vous voyez et d'apprécier la démarche créatrice. Pour en savoir plus : voir Côté Jambes n° 36-2002.



Classement des maisons n°s 70-72, Rue Van Opré

Le 21 septembre 1993, cette ferme et sa prairie environnante ont été classées aux Monuments et site. En effet, ils témoignent du passé maraîcher jambois. Dès le Moyen Âge, la plaine de Jambes était utilisée pour les exploitations agricoles, principalement gérées par ceux que l'on appelait les Cotelis. Ces derniers cultivaient principalement le houblon, les vignes et plus tard exclusivement les légumes. Ils persistèrent jusqu'à la fin du 20^e siècle, lorsque Jambes vit son territoire urbanisé.

On peut situer la construction de cette ferme de la rue Van Opré entre 1810 et 1850.

Malheureusement, elle fût déclassée en 2003 puis finalement démolie en vue de construire le square Jean Mosseret.

En effet, le 08 mai 2003, un nouvel arrêté du Conseil d'Etat

(n119.126) a annulé l'arrêté du classement et le 06 septembre 2005, le permis de démolition de la ferme a été octroyé à la S. A. T. PALM. Pour en savoir plus : voir Côté Jambes n° 9-1994 - n° 52-2006.

Hôtel de la Plage

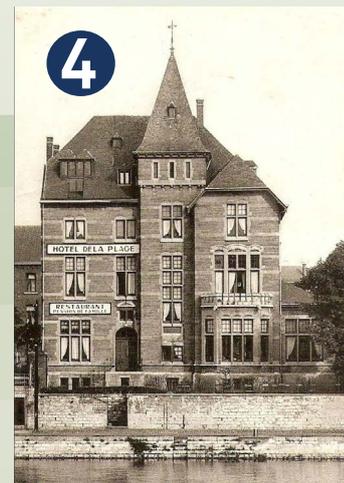
Au bord de l'eau, cette belle bâtisse du 19^e siècle, construite dans un style bien particulier que l'on retrouve dans ce qu'on appelle « les villas mosanes », abritait un hôtel de standing : « l'Hôtel de la Plage ».

Par la suite, l'hôtel se transforma en maison de repos, jusqu'au jour où des règles plus strictes furent imposées, et où le vénérable établissement, qui ne se trouvait plus en conformité pour ce genre d'accueil, dû fermer et fut abandonné.

C'est en avril 2012 que celui-ci, pour de mystérieuses raisons, mais en épargnant sa façade, partit en fumée.

Suite à une magnifique reconversion, l'Hôtel de la Plage est aujourd'hui un ensemble de logements modernes où la qualité de vie et les technologies de pointe se marient parfaitement au passé et à la valeur historique du lieu.

Cette enseigne témoigne en effet de l'activité du passé touristique et nautique de notre fleuve.





Villa Balat

La Villa Balat est unique, située en bord de Meuse entre le Pont de Jambes et le Pont des Ardennes, et juste à côté de la nouvelle passerelle pédestre, l'Enjambée. Elle est l'une des plus remarquables demeures de Jambes par sa beauté architecturale si différente des autres, mais pas que. Son emplacement face à la Citadelle, les pieds dans l'eau, et ses fenêtres absorbant toutes les lumières, rendent ce lieu magique.

Le créateur de cette beauté n'est autre qu'Alphonse Hubert François Balat (1818-1895), l'un des principaux architectes du roi Léopold II, ainsi que l'auteur des musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles.

Le mystère règne quant à l'année de construction de celle-ci. Aujourd'hui, la Villa Balat est consacrée à la chambre d'hôte afin d'accueillir les plus curieux dans ce lieu mythique jambois. Pour en savoir plus : <https://www.sijambes.be/la-villa-balat/>



Le pont des Ardennes, l'arche d'acier aux 400 000 rivets

L'arche d'acier aux 400 000 rivets est l'œuvre de l'architecte Roger Bastin. Elle a été réalisée par les ateliers de Construction de Jambes-Namur (Ets Finet). Cette structure constituait à l'époque le plus grand pont-route de Belgique. L'arche mesure 138 m de long et la largeur du pont est de 18 m, avec trottoirs.

Namur est à chaque fois citée comme située aux portes des Ardennes, ce qui est géographiquement inexact. Avant d'y arriver, il faut d'abord sillonner le Condroz et la Famenne ! La construction du pont a cependant permis de fluidifier le trafic routier et de se diriger avec plus de facilité vers le sud du pays. Pour en savoir plus : voir Côté Jambes N° 83-2013 - <https://www.sijambes.be/finet/>



Verreries de Jambes

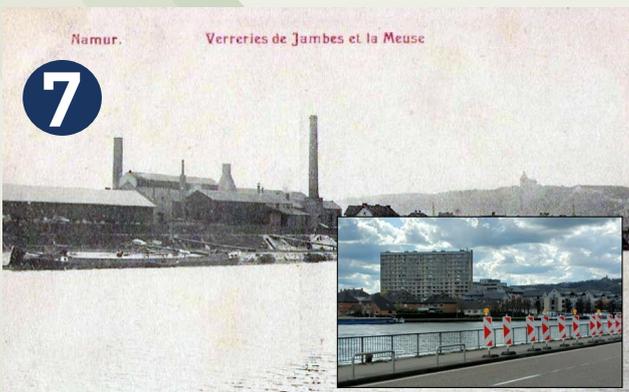
Dès les années 1850, des verreries se sont vues créées au sein du territoire jambois.

Le 28 décembre 1876 est formée une société en nom collectif, sous la dénomination de «Verreries de la Meuse». Celle-ci a pour objet la fabrication et la vente de creusets de verreries, et de verres tels que cristaux et gobeletterie, ainsi que toutes opérations relatives à ce genre d'industrie, y compris l'exploitation de terres plastiques et la fabrication de produits réfractaires et autres.

En 1877, « Les Verreries de la Meuse » sont construites au pied de la Montagne Sainte-Barbe. Cette entreprise se voit fermer définitivement ses portes dans les années 1930. Cette dernière

n'ayant pu se relever ni de la crue de 1925-1926 qui a inondé les installations de la verrerie, ni de la crise économique de 1927, n'a pas eu d'autre choix.

Pour en savoir plus : voir Côté Jambes n° 10-1994 - <https://www.sijambes.be/les-verrieres-jambes/>





Site Dothée

Les établissements Dothée ont occupé jusque 2006 l'ancien site des verreries de la Meuse. Il a été revitalisé ensuite par un projet immobilier à caractère résidentiel : le Domaine «Au fil de l'Eau». Jouissant d'une situation centrale tout à fait rarissime, ce complexe offre à la fois proximité et tranquillité. Il s'agit de 151 appartements répartis au cœur d'un complexe composé de 10 immeubles implantés, d'une part, en bordure du rivage de Meuse et, d'autre part, à front de la rue Charles Lamquet. Cet espace de vie d'exception situé en bord de Meuse offre une vue imprenable sur les falaises des Grands Malades et les collines de Bouge.

Pour en savoir plus : voir Côté Jambes n° 55-2006 - <https://www.sijambes.be/le-site-dothee-a-jambes/>

Building L'orjo

Construit dans les années 70, cet immeuble est le plus haut de Namur avec ses vastes appartements à vision panoramique. La tour d'Orjo, c'est un rez plus 13 étages, pour un total de 78 appartements. Les occupants savent que l'immeuble est considéré par beaucoup comme une hérésie sur le plan urbanistique, mais la vue à 360 degrés est imprenable.



Cité Souvenir

Le Foyer jambois, créé en 1928 à l'initiative de Jean Martenne, avait comme objectif la construction d'habitations sociales et plus largement l'aménagement de cités-jardins établies en périphérie de la commune, comme l'atteste la Cité Souvenir. En hommage à certaines personnalités jamboises importantes, leur nom a été choisi comme nom de rue (Georges Eloy, Alfred Stevens, Charles Karler et Ernest Antoine). Pour en savoir plus : <https://www.sijambes.be/la-cite-souvenir/>

La Tour d'Anhaive

Durant le Moyen Âge, le site d'Anhaive était une petite seigneurie appartenant au Prince-Evêque de Liège, Jean de Flandre. À la fin de sa vie, ce dernier se réfugia dans le donjon d'Anhaive, autrefois entouré de douves, et y mourut en 1291. Le domaine resta la propriété de l'autorité régnante jusqu'au XIV^{ème} siècle, lorsqu'il fut racheté par la bourgeoisie namuroise. En 1535, le Corps de logis est construit à l'est du donjon par la famille Lamistant. La seigneurie d'Anhaive devint ensuite la Ferme d'Anhaive, puisque le lieu fut utilisé comme exploitation agricole jusqu'au siècle passé. Continuellement occupé et transformé, l'architecture visible aujourd'hui témoigne des différentes étapes de construction du lieu, allant du Bas Moyen Âge (pour la partie inférieure du donjon) aux années 2000 (pour les parties modernes issues de la restauration du site). Pour en savoir plus : <https://anhaive.be/>



